

Metz

Place d'Armes : la prospection géoradar révélera-t-elle des secrets millénaires ?

Sous les pavés de la place d'Armes, repose le souvenir d'une demi-douzaine d'églises, d'un jardin et d'un cloître médiévaux. Mais aussi les restes de mosaïques antiques dont on ne connaît pas le contexte. Et probablement des secrets vieux de deux mille ans. Sous ce terrain autrefois pentu, les archéologues vont effectuer une prospection géoradar ce mercredi 16 juillet.

Il est interdit de toucher les pavés de la place d'Armes, située au cœur du secteur sauvegardé de Metz. La Ville n'a jamais réussi à convaincre l'architecte des bâtiments de France de planter le moindre arbuste sur ce rectangle minéral de plus de 5 000 m². Creuser une fosse pour explorer le passé archéologique du centre-ville n'est pas non plus envisagé !

Pourtant, les sous-sols cachent, ici, de nombreux secrets sur le passé de la cité.

Avant que l'architecte Jacques-François Blondel ne dessine, au XVIII^e siècle, la place telle que nous la connaissons aujourd'hui, ce rectangle formé par la cathédrale, le corps de garde (l'Office de tourisme), l'hôtel de ville et le parlement (les cafés-restaurants), l'espace était densément construit.

Ces bâtiments médiévaux, essentiellement des églises, bâtis sur la cité romaine, ont

tous été détruits lors de l'édification de la place royale. « Mais on ne sait pas ce que les travaux d'aménagement de Jacques-François Blondel ont généré comme destruction et quels vestiges antiques ils avaient mis au jour », intervient Philippe Brunella, directeur du Musée de la Cour d'Or et de l'archéologie à la Métropole de Metz.

• Des mosaïques au pied de la cathédrale

Par ailleurs, une « mosaïque antique, dite de Diane, a été découverte en 1754-1755 près de la cathédrale lors de l'aménagement de la place, ainsi qu'une autre mosaïque au décor géométrique », poursuit le responsable de l'archéologie. « La question est de savoir quel était le bâtiment qui accueillait ces mosaïques ? »

Pour tenter de répondre à ces questions, le service d'archéologie de la Métropole de Metz va recourir, ce mercredi 16 juillet, à une prospection avec un radar géologique, menée par la société parisienne Geocarta, leader en imagerie haute résolution du sous-sol, et qui avait participé à l'exploration de la Grand-Place, à Bruxelles, en 2018.

• Une impulsion jusqu'à 10 m de profondeur

Il s'agit d'envoyer, via une antenne, une impulsion élec-



Sous les pavés de la place d'Armes - place Jacques-François-Blondel, repose le souvenir des cités antique et médiévale qui sont loin d'avoir révélé tous leurs secrets. On en saura peut-être plus grâce au géoradar... Photo Maury Golini

tromagnétique qui se propage dans le sol et réfléchit une partie des obstacles rencontrés. Cette impulsion peut aller jusqu'à 10 m de profondeur. C'est en calculant la durée de l'aller-retour et son amplitude que l'on peut déduire ce qui se trouve enfoui sous terre. À Metz, cette technique a déjà été utilisée dans la cour intérieure du musée pour sonder son sous-sol (*).

Les analyses se traduisent « par des taches de couleur,

avec des zones plus ou moins foncées qui permettent de dessiner des murs » ou tout autre vestige, schématise Philippe Brunella. « Cette opération a pour but d'accroître la connaissance de notre territoire. Aujourd'hui, cette envie de savoir est rendue possible par la technologie. »

L'intervention de ce mercredi 16 juillet, qui ne coûte que quelques milliers d'euros à la collectivité, se fera sans bruit ni déploiement spectaculaire.

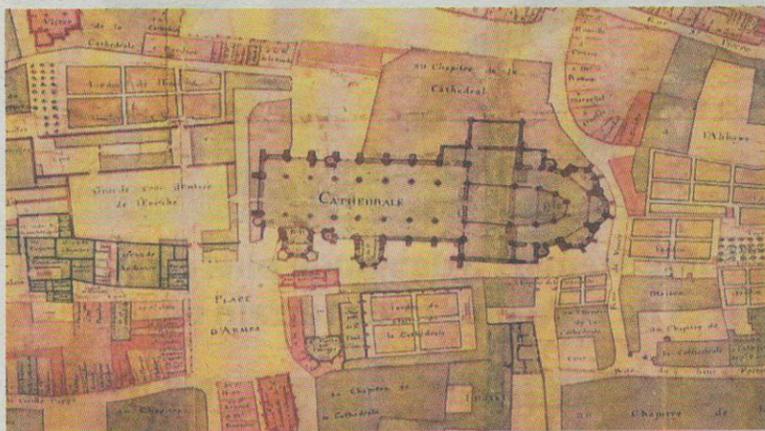
Les résultats seront connus en automne 2025. Seule « une très grosse trouvaille » pourrait donner lieu, plus tard, à « un petit trou d'un mètre carré pour lever d'éventuels doutes après discussion avec l'État ».

• Céline Killé

(*) « Les thermes antiques de Metz.

Évolution d'un îlot urbain de la protohistoire à l'époque contemporaine », par Philippe Brunella, Julien Trapp et Alain Bouet.

« De la cathédrale jusqu'En-Fournirue, c'était en pente ! »



Au XVIII^e, le maréchal de Belle-Isle, gouverneur des Trois-Évêchés, souhaitait aérer le centre-ville. Son successeur, le maréchal d'Estrées, a confié ce projet à l'architecte Jacques-François Blondel. Photo A. Picoré

Il y a trois siècles, la place d'Armes ne ressemblait en rien à celle d'aujourd'hui. Une demi-douzaine d'églises se partageaient alors les abords de la cathédrale. Il y avait là « l'église paroissiale du quartier, Saint-Gorgon, qui était construite à l'emplacement actuel de l'État civil de l'hôtel de ville », avec son cimetière, décrit Philippe Brunella, directeur du Musée de la Cour d'Or et archéologue de la Métropole de Metz. Mais aussi « les églises Saint-Paul, Saint-Pierre-aux-Images, Saint-Pierre-le-Vieux et la chapelle des Lorrains ». « En partie centrale, on trouvait un cloître organisé autour d'un jardin ». La place médiévale se limitait alors à un petit espace devant le portail de la Vierge de la cathédrale.

Autre différence majeure : avant l'in-

tervention de Blondel, la place présentait un gros dénivelé : « Quand on sortait de Notre-Dame la Ronde (la partie occidentale de l'actuelle cathédrale de Metz), on montait six ou sept marches, puis encore trois marches pour arriver à l'actuel portail de la Vierge », compte le directeur du musée. »

Pour rejoindre l'église Saint-Paul, il y avait encore quatre ou cinq marches, et puis d'autres encore jusqu'à Saint-Pierre-aux-Images. »

Les niveaux s'élevaient ainsi en terrasse en direction d'En-Fournirue. En mettant à plat cet espace, « on ne sait pas ce que cela a détruit », indique l'archéologue. Ni dans quelle mesure la superposition habituelle des couches archéologiques, d'aujourd'hui à l'époque romaine, a été chamboulée.

► Bloc-notes

Metz

Don de sang

Mardi 15 juillet. De 9 h à 18 h. Hôtel de ville.

Collecte de sang organisée par l'Établissement français du sang (EFS) Grand Est.

Écrivain public

Mardi 15 juillet. De 9 h à 12 h. MJC CS des 4-Bornes.

Il aide pour les démarches administratives, sur rendez-vous. *Gratuit.*

Tél. 0781792452.

Marché fermier des producteurs

Vendredi 18 juillet.

De 16 h à 20 h.

Place Saint-Louis.

Travaux avenue de l'Amphithéâtre

Du mardi 15 au mardi 22 juillet. L'entreprise Demathieu Bard interviendra du 15 au 22 juillet avenue de l'Amphithéâtre dans le cadre de travaux de modernisation du pont SNCF. Le tronçon compris entre le passage de l'Amphithéâtre et la rue Louis-le-Débonnaire sera interdit à la circulation et une déviation sera mise en place.

► Les obsèques avec

Libra MEMORIA

■ AUJOURD'HUI

AMNEVILLE

Germain ROUAULT, église Saint-Joseph, 14 h 30.

CLOUANGE

Jean MANCINI, église, 9 h.

JURY

Michel OBELLIANNE, centre funéraire, 14 h.

MARLY

Christelle GASTALDI, salle omniculte, 14 h 30.

METZ

Henri GEDOR, crématorium, 14 h.

Antoine NASSO, église Saint-Maximin, 14 h 30.

Antoinette DUVOID, PFG, 53, rue

Lothaire, 14 h 30.

Michèle MAILLARD, crématorium, 15 h.

Jacqueline DIETRICH, crématorium, 16 h.

MONTIGNY-LÈS-METZ

Jean-Louis COLIN, église Sainte-Jeanne-d'Arc, 14 h 30.

SAINTE-BARBE

Elisabeth KIRSCHER, église, 14 h 30.

TALANGE

Bruno CALCARI, salle, 15 h.